

Fig. 34 (cf. fig. 29, face sud) : Deux grues sont perchées chacune sur un poisson dont elles se disposent à piquer la tête de leur long bec ; elles se font face, et entre elles se trouve une figure bizarre qu'on retrouve sur les piliers de Wou Leang ts'eu dans le Chan-tong (fig. 70). Cette figure paraît avoir été à l'origine un ornement pour vases en bronze ; c'était une tête de tigre tenant dans sa gueule un anneau véritable ; on en accolait une de chaque côté du vase qu'on pouvait ainsi soulever au moyen des deux anneaux. Des vases en bronze, cet ornement passa aux vases en terre où l'anneau devint fictif (voyez dans Laufer, *Chinese Pottery of the Han dynasty*, la planche XLIV, n° 3) ; il se stylisa de plus en plus, et quand on le transporta sur les faces planes des piliers, il n'était plus qu'un simple décor dont le sens primitif était entièrement perdu.

Fig. 33 (cf. fig. 29, tranche ouest) : Deux grues se retournent chacune vers un oiseau à bec court.

Fig. 35 (cf. fig. 28, face nord) : Un homme tire derrière lui un animal que les auteurs du *Kin che t'ou* déclarent être un unicomne 獨角獸, à cause de la tige dont sa tête est surmontée. Ce même homme brandit de la main droite un crochet de fer qui est l'arme bien connue des cornacs ; il a devant lui un éléphant. Puis vient une scène de chasse ; un homme à cheval poursuit une biche, celle-ci retourne la tête comme pour éviter le trait que lui décoche en se retournant en arrière un archer à cheval qui court devant elle<sup>1</sup>. Le motif de l'archer à cheval qui se retourne pour lancer une flèche derrière lui a été signalé sur le décor de plusieurs vases de l'époque des Han par B. Laufer, qui y voit une trace d'influence turque ou sibérienne (*Chinese Pottery of the Han dynasty*, pl. XLVIII, XLIX, L, LI, et pp. 213-214).

Fig. 38 (cf. tranche est du pilier de l'est) : Un chien poursuit un lièvre, qui est assez mal figuré.

Fig. 37 (cf. fig. 27, huitième assise, à droite) : Un dragon s'ébroue devant une tête de bélier. Nous avons déjà vu sur la figure 12 la tête de bélier employée comme moyen d'ornementation.

1. Après cette scène, on voit quelques caractères gravés par un visiteur qui vint voir

les piliers dans le troisième mois de la neuvième année T'ong-tche (1870).